

■ ROMAN ROMAND ROMAIN

«Les Battantes» remporte le Prix SPG 2020

En juin, le jury du Prix littéraire SPG du premier roman de Suisse romande a distingué un texte inspiré de la vie d'un village italien dans la région romaine. Écriture poétique et vibrante, audace du récit et originalité de la voix sont les qualités d'un ouvrage à compter parmi nos lectures d'été!

Véronique Stein

Publié aux Éditions Encre Fraîche, «Les Battantes» est la première œuvre littéraire de Simona Brunel-Ferrarelli. Ce texte s'est démarqué parmi les dix-neuf propositions en lice pour cette 7^e édition du Prix littéraire SPG; crise sanitaire oblige, la SPG a dû renoncer à la traditionnelle remise de prix en public, ce qui ne l'a pas empêchée de statuer. Créé en 2014 à l'initiative de Thierry Barbier-Mueller, administrateur délégué de la Société privée de gérance, ce Prix récompense une première œuvre de fiction d'un auteur romand, rédigée en langue française et éditée par une maison d'édition suisse. Le Prix, doté de CHF 5000.-, est un véritable encouragement pour les vocations émergentes et un soutien nécessaire à l'édition romande. Dans l'optique de ce soutien, le prix SPG du premier roman romand achète cinq cents exemplaires du livre lauréat qu'il offre à ses clients et amis.

Un succès déjà remarquable

Simona Brunel-Ferrarelli naît à Rome en 1965 et arrive à Genève à l'âge de dix ans. Depuis, elle retourne régulièrement dans son pays d'origine, pour séjourner dans la maison familiale sur les hauts de Rome. Après des études de lettres, elle enseigne la littérature française dans diverses écoles privées. Sa passion pour le langage et le théâtre la conduit à écrire abondamment, sans aucune visée d'édition. Au décès de sa mère, elle se lance dans

la rédaction des «Battantes», avec l'idée, cette fois, de partager l'ouvrage avec le public.

Pour ce roman, l'auteurice a reçu, en sus du Prix littéraire SPG, celui des Écrivains Genevois 2018 (Ville et Canton de Genève), sur la base du manuscrit. Par ailleurs, l'ouvrage a figuré parmi les dix finalistes du Prix du Salon du Livre de Genève 2019. Il est également en lice pour le Prix Lettres Frontière 2020. Décidément...



Simona Brunel-Ferrarelli.

Tous les membres du jury ont unanimement salué ce premier ouvrage de l'écrivaine italo-helvétique. Un jury présidé par Thierry

Barbier-Mueller, aux côtés de Pascal Couchepin, ancien président de la Confédération et président d'honneur du concours, comprend aussi Isabelle Falconnier, journaliste et critique littéraire; Mania Hahnloser, présidente d'honneur de l'Alliance française de Berne; Hélène Leibkutsch, présidente de la Commission de lecture de la Société de Lecture, ainsi que Sofia Baureder, enseignante et référente culturelle.

Plongée au cœur d'un village italien

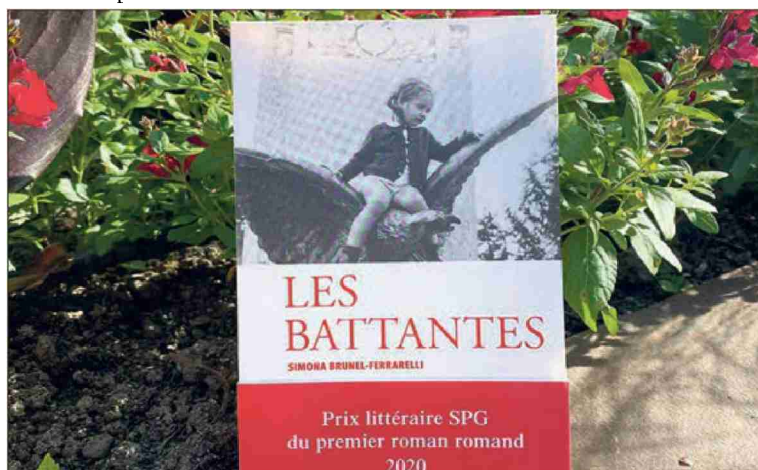
L'histoire naît de l'intolérance des villageois de la terre des Sabines qui voient d'un mauvais œil que des «étrangers», à savoir les Romains, viennent se réfugier chez eux, en cas de problèmes ou pour les vacances. Une mentalité très ancrée dans les collines romaines, qui casse l'image du brave Italien accueillant. Deux narrateurs entremêlent leur histoire: le premier, une institutrice, nous ramène en 1943, pendant la Seconde Guerre mondiale, dans l'atmosphère du village de Rocca Patrizia, haut-lieu de la Résistance. La seconde voix est plus récente, c'est celle d'une petite fille vivant en 1975 dans ce même village autochtone de la région romaine, toujours marqué par les traditions. «D'un récit sur un secret de famille enfin levé, l'auteur tire un roman à la force évocatrice inoubliable sur l'adolescence et la découverte de l'amour, les non-dits et leur pouvoir destructeur et névrotique, la vie d'un village où les histoires intimes font tourner le monde sans jamais dire leur nom», relève Isabelle Falconnier.

Comblent les vides de l'enfance

Simona Brunel-Ferrarelli s'inspire d'histoires multiples, la sienne et celle de sa famille. Les villageois se nourrissent de secrets, de silences et de vieilles rancœurs claniques: il y a ceux qu'on a le droit de fréquenter et les autres. Dans cette atmosphère où l'on s'ob-

serve, se toise et se jalouse, évoluent les familles rivales. «Ma principale préoccupation était de parler des remous et des sentiments propres à l'enfance, souligne Simona Brunel-Ferrarelli. Pablo et Lala sont des êtres qui commencent leur vie, puisqu'ils ont treize et quinze ans. Ces enfants sont noyés dans un contexte qui ne leur appartient pas. Plutôt que de l'un et de l'autre, les personnages tombent amoureux d'un amour qu'ils n'ont pas reçu. Bien qu'issus de milieux sociaux différents, ils ont en commun les mêmes manques et c'est ce qui finalement les attire». Des destins qui ont une résonance en chacun de nous... Autour de ce sujet central gravitent d'autres thèmes comme l'Italie, la guerre, les familles aristocratiques.

La talentueuse femme écrivain ne se repose pas sur son succès, puisque Simona Brunel-Ferrarelli a profité du confinement pour écrire une chronique de la pandémie, envoyée à plusieurs éditeurs. Le Prix SPG contribuera, sans aucun doute, à lui ouvrir de nouvelles portes. ■



Simona Brunel-Ferrarelli s'inspire d'histoires multiples, la sienne et celle de sa famille.